

Ulla HASE

Multiples silences



ODRADEK

07.09.2023- 17.08.2023



En couverture
Ci-dessus :

Rien que du geste

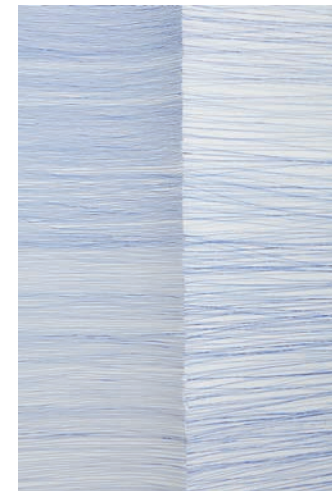
Interpellée par « Une brève histoire des lignes » de Tim Ingold, Ulla Hase s'est concentrée, cet été, sur l'acte de dessiner des lignes.

En choisissant des papiers de grands formats, des pages de plus d'un mètre cinquante sur deux mètres de haut, elle trouve un terrain d'expression à sa pensée devenue main. De la manière la plus irréfléchie possible l'artiste entame sur le support partenaire, une avancée au tracé aléatoire. La main ayant reçu plein pouvoir, force et énergie mobilise les cinq sens pour passer à l'acte. Il y a cette impérieuse nécessité d'exprimer son intériorité en trouvant un passage du dedans vers le dehors. Dessiner n'est autre, alors, que produire des lignes au gré de petites perturbations chargées de créer de plus grandes divagations. Le rythme, en acceptant égarement et désordre, donne naissance à un acte performant. Ce qui, par la même occasion, permet à l'espace et au temps d'œuvrer de concert.

Par ses petits dérèglements spontanés Ulla Hase rompt avec la linéarité régulière pour nous offrir une spéculation visuelle qui ne discourt qu'en de multiples silences offrant du corps au support qui rend visible son tracé.

Les pages d'Ulla Hase, au mouvement continu du geste, nous parlent le langage inscrit de l'émotion. Ici l'artiste, investie, dans un cheminement, ne cherche jamais à aller droit au but (elle n'en a pas !), elle laisse ses lignes se développer au fil d'un aller-retour au rythme de répétitions-perturbations. Ce trajet du poignet aux multiples possibles alimente l'essentiel de son travail.

Simone Schuiten



Nom de l'oeuvre, 2023
00 x 00 cm. Technique



Nom de l'oeuvre, 2023
00 x 00 cm. Technique



Nom de l'oeuvre, 2023
00 x 00 cm. Technique

Dans mes dessins j'engage mon corps et mes pensées dans l'espace-temps du processus du dessin même. Pour moi celui-ci est un moyen de transformation du trait, c'est-à-dire un espace physique et mental en mouvement. Cette interaction de la main et de l'esprit engagée sur le papier m'aide à approfondir et à structurer mes émotions. Les lignes que je trace rendent tangible les plus petits changements qui s'engagent progressivement dans des changements majeurs. Il y a alors des écarts, de petites interceptions, des irrégularités pouvant aller de la fragilité des traits jusqu'au saignement de l'encre.

Ulla Hase

...nous avons vu que les lignes d'énergie de la médecine chinoise traditionnelle pouvaient à la fois être des fils-vaisseaux parcourant tout le corps et des traces d'encre sur la surface de la page. Les lignes peuvent-elles donc être, comme des veines, des tubes par où s'écoule la matière – comme les pipelines pour le pétrole, le gaz et l'eau, ou les trompes des insectes et des éléphants ?

Tim Ingold



Nom de l'oeuvre, 2023
00 x 00 cm. Technique

Nothing but gesture

Inspired by Tim Ingold's 'Lines – a brief history', Ulla Hase focused this summer on the act of drawing lines, choosing large-format papers - pages measuring over a metre and a half by two metres high - to give expression to her thoughts, which have become her hand. In the most unthinking way possible, the artist begins to draw freely on her support. Having been given full power, strength and energy, the hand mobilises all five senses to take action. There is a compelling need to express the inner self by finding a way from the inside out. Drawing, then, is nothing other than producing lines in response to small disturbances that create larger ramblings. The rhythm, by accepting misdirection and disorder, gives rise to a powerful act. At the same time, it allows space and time to work together. Ulla Hase's small, spontaneous disruptions break with regular linearity to offer us a visual speculation that speaks only in multiple silences, giving body to the medium that makes her line visible. Ulla Hase's pages, with their continuous movement of gesture, speak to us in the inscribed language of emotion. Here, the artist is involved in a process, never trying to get straight to the point (she doesn't have one!), but rather letting her lines develop as she moves back and forth to the rhythm of repetition and disruption. This path of the wrist, with its multiple possibilities, is the essence of her work.

Translation by Renaat Beheydt

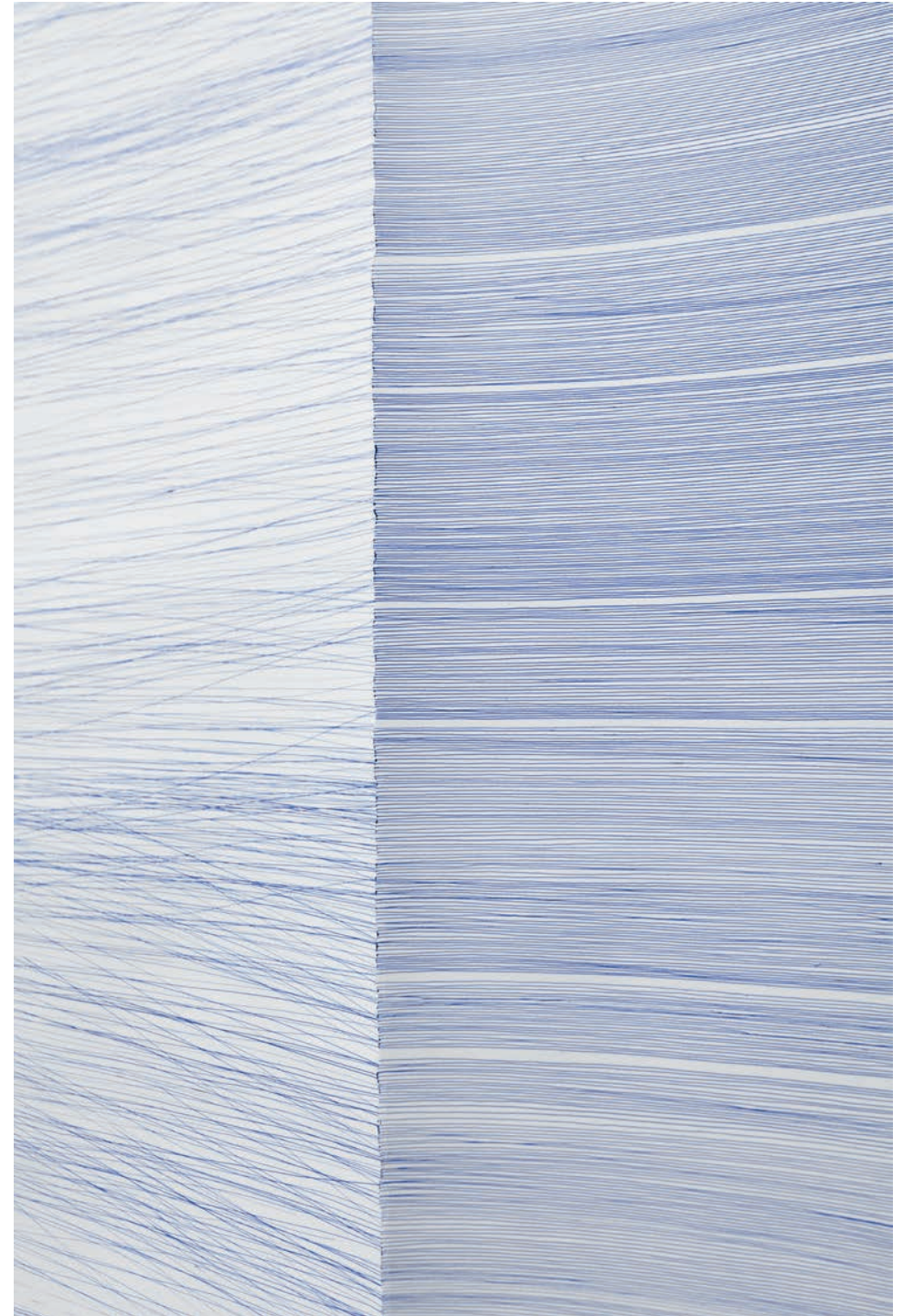


In my drawings, I engage my body and my thoughts in the space-time of the drawing process itself. For me, drawing is a means of transforming the line, a physical and mental space in movement. This interaction of hand and mind on paper helps me to deepen and structure my emotions. The lines I draw make tangible the smallest changes that gradually become major ones. There are then gaps, small interceptions, irregularities that can range from the fragility of the lines to the bleeding of the ink.

Ulla Hase

...as we have seen, the energetic lines of traditional Chinese medicine can be at once vein-like threads, coursing through the body, and inked traces on the surface of the page. Can lines, then, like veins, be tubes through which material flows - as in pipelines for oil, gas and water, or the proboscises of insects and elephants?

Tim Ingold



ODRADEK

Rue Américaine 35
1060 Bruxelles

vendredi et samedi
14h - 18h ou sur rendez-vous

www.odradekresidence.be

+32 475 27 38 77

ODRADEK Résidence asbl 2023 ©

Photos Silvia Cappellari

Réalisation graphique et impression André Moons - Seraphine.Graphics